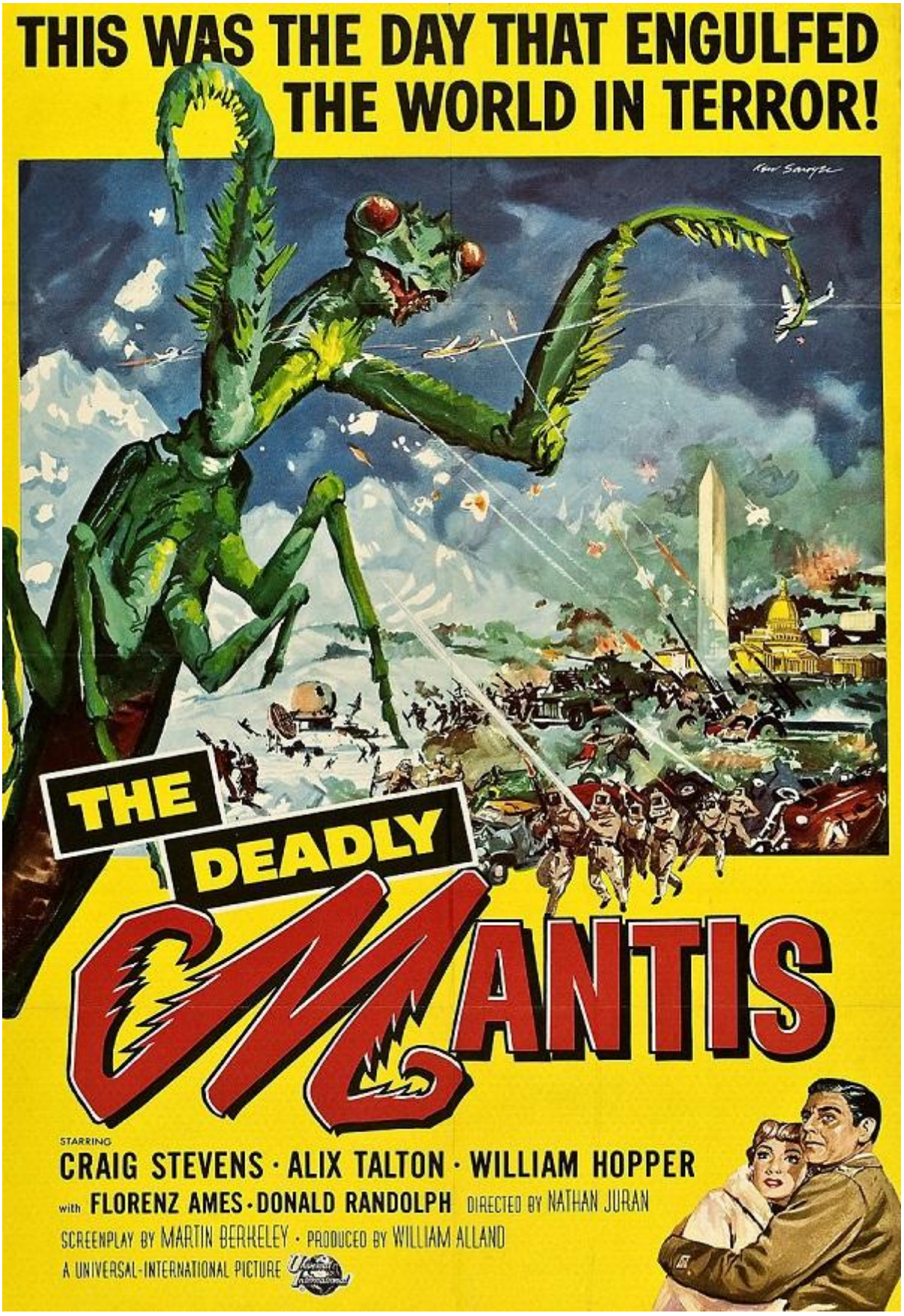
La Chose qui surgit des ténèbres de Nathan Juran (avec Craig Stevens, William Hopper...) 1957



Genre : SF déglinguée culte

Scénar : au large de l'Antarctique, en conséquence d'une éruption, la glace fond et libère une mante religieuse géante. L'alerte est donnée, les avions décollent mais un bruit de mouche survient, mauvais signe, on retrouve un fragment de mandibule géante après l'attaque. On découvre ensuite que la chose appartient à un animal mais lequel ? On hèle un paléontologue qui avec sa copine têtue se rendent sur place. Le spécialiste désigne l'éventualité d'une mante religieuse mais impossible vu la taille gigantesque du machin. Ceci dit, de toute façon, « Il y a sûrement une explication logique »… MAIS BIEN SÛR !!!

Après s'être adonné à un joli paquet de genres populaires (aventures, film noir, fantastique mais surtout western), l'artisan **Nathan Juran** livre un bel exemple de la science-fiction foutraque à l'américaine des années 50 : pas de scénario, pas d'acteur mémorable mais des images drôles (la neige en polystyrène, les avions en carton, les « empreintes » du streum, la danse des bidasses et l'alors jeune rock'n'roll, l'escalade de l'obélisque à Washington à la *King Kong* avec des cris à la *Godzilla*...).

Malgré une glorification accidentelle des forces américaines, pathétique mais rigolote (la présentation du déploiement des radars mis en place par une armada de pas mal d'avions et même de porte-avions est d'un guindé obligatoire mais ridicule), on passe un drôle de moment de cinéma, particulièrement grâce à cette fameuse mante qu'on ne voit qu'au bout de trente minutes, qui a une bonne tronche et s'anime plutôt bien. Enfin sauf en vol où elle s'apparente plus à une cocotte en papier un poil mâchée... Toute une époque !

https://www.youtube.com/watch?v=KDwEtF67Kg8

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.